

MÉTHODE QUI RAPPORTE

Convaincu que la pièce d'argent qu'il avait en main indiquait la présence du trésor, M. Storm entreprit de façon très méthodique de le reprendre à la mer. Il mit au point un dispositif de grilles qui permettait de ratisser méticuleusement plus de trois millions de pieds carrés de fond marin entourant la falaise du Chameau, à des profondeurs variant de 75 à 100 pieds. Puis, en raison des problèmes posés par sa première association et faute d'un bateau capable de tenir la mer, il dut abandonner ses recherches et perdre ainsi un temps précieux.

En 1965, ce Canadien décidé, originaire de Hollande, s'associa à de nouveaux partenaires, acheta un bateau équipé pour la plongée, le *Marilyn B II*, et recommença ses recherches. L'intervalle écoulé lui avait cependant permis de recueillir de plus amples renseignements. En qualité de dessinateur occupé à la réfection de la forteresse historique de Louisbourg, il avait pu se renseigner facilement sur les techniques des historiens et des archéologues. Il avait en outre obtenu d'autres données du Musée de la Marine de Paris.

M. Storm croyait que l'épave se trouvait à l'endroit où il avait découvert les premiers canons, mais deux éléments manquaient – les autres canons et le ballast de gravier du navire – qui indiqueraient avec certitude l'endroit où le *Chameau* avait coulé. Il les trouva le 19 septembre, juste au delà des limites de sa grille. Durant neuf jours, son associé MacEachern et lui-même ramassèrent des sacs de pièces d'or et d'argent qu'il triaient le soir sur le plancher de la salle de séjour dans la maison de Storm.

Mais la découverte du trésor n'était en fait qu'une première manche de la partie qui avait été engagée. Les anciens associés de M. Storm réclamèrent leur part et un procès qui dura cinq ans empêcha que l'on dispose du trésor du *Chameau*. En fin de compte, la Cour suprême du Canada décida en juin dernier que les anciens associés avaient droit à 25 pour cent du butin.

Pendant ces cinq ans, M. Storm a continué à chasser les trésors d'autres épaves de la côte du



Dans sa maison en Nouvelle-Écosse, le chasseur de trésor Alex Storm ravit son jeune fils de trois ans Jason avec le récit personnel d'un trésor perdu et d'une grande aventure – la découverte de l'or du Chameau. De plus, Jason peut jouer avec de véritables louis d'or et des pièces d'argent espagnoles.

Cap-Breton. Il retrouva des pièces d'or espagnoles, ainsi que des pièces françaises, hollandaises et anglaises du navire de guerre britannique *Faversham*, coulé en 1711, ainsi que des canons et d'autres articles du *Colombo*, coulé en 1828. Aujourd'hui, le plus grand chasseur de trésor du Canada prépare calmement de nouvelles expéditions sur les côtes africaines, à la recherche des galions espagnols.

(Tiré à part du *Nova Scotia Magazine*, printemps 1972. Photographies de Bob Brooks)

NOMINATIONS DIPLOMATIQUES

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé les nominations suivantes qui prendront effet au cours des prochains mois:

M. Ross Campbell, ambassadeur et représentant permanent près le Conseil de l'Atlantique-Nord à Bruxelles, est nommé ambassadeur au Japon. Il succédera à M. Herbert O. Moran qui prendra sa retraite prochainement.

M. Thomas Carter, présentement directeur-général au Bureau des Affaires d'Afrique et du Moyen-Orient, ministère des Affaires extérieures, est nommé ambassadeur aux Pays-Bas. Il succédera à M. Alfred John Pick dont la nomination d'ambassadeur et de représentant permanent près l'Organisation des États américains a déjà été annoncée.

M. Roger Duhamel, présentement conseiller spécial du secrétaire d'État, est nommé ambassadeur au Portugal. Il succédera à M. Paul A. Beaulieu qui rentrera à Ottawa pour diriger un projet de recherche



Une pièce d'or tirée de l'épave du Chameau et agrandie afin que l'on puisse en distinguer clairement les empreintes.